



Préambule

Monique Landais

Universidad Nacional Autónoma de México

moniquelandais@filos.unam.mx

<https://orcid.org/0009-0005-1006-7238>

Aujourd'hui, l'inquiétude concernant la construction identitaire, dynamique et permanente, motive les remises en question de nombreux concepts et mène à de nouvelles pratiques individuelles et collectives, personnelles et institutionnelles. Par ailleurs, elle est tangible dans tous les domaines où les enseignants, chercheurs et étudiants s'efforcent d'innover afin de faire évoluer une société qui affronte de fortes problématiques. Cet état de crise qui est le nôtre est ressenti comme une opportunité pour répondre aux attentes de notre temps, qu'elles soient d'ordre éducatif, sexuel ou spirituel. Si donc le questionnement constitue ici le vecteur commun à toutes les voix ici rassemblées, il n'en est pas moins vrai que chacune d'entre elles s'affiche dans toute sa singularité. Ainsi, certaines contemplent l'appropriation optimale du bilinguisme et la préservation du plurilinguisme, ou l'appui des réseaux sociaux en termes d'apprentissage-enseignement ou encore la difficulté majeure d'une traduction précise et fidèle ; d'autres observent les obstacles qui freinent et même empêchent la réalisation sexuelle désirée ; d'autres encore affrontent de graves questions éthiques à la lecture d'une littérature francophone actuelle engagée en matière d'altérité ; finalement, quelqu'un se charge de « déniaiser » le canon littéraire. C'est dans l'intérêt de mieux saisir ces différents écrits que nous avons opté pour la présentation suivante :

- Nouvelles ressources pour l'appropriation de la langue française ;
- En quête d'une pleine reconnaissance ;
- Altérité et étrangeté dans la littérature francophone contemporaine ;
- Contestation et rénovation du canon littéraire.

Le premier axe de cette édition, *Nouvelles ressources pour l'appropriation de la langue française*, commence avec **Adeline Pérez Barbier** qui nous fait part de quelques découvertes fort intéressantes, fruits de ses études doctorales. Son article intitulé « Les Politiques Linguistiques Familiales de familles franco-mexicaines en contexte mexicain. Résultats d'une recherche doctorale » offre une description détaillée des ressources mises en œuvre par six familles mexicaines résidant à Hermosillo, au nord du Mexique, pour optimiser l'acquisition et la pratique de la langue française. Ces moyens linguistiques et culturels sont divers et englobent voyages, lectures, cours, musique, etc. Cette étude est accompagnée de tableaux qui montrent clairement les PLF adoptées par chaque famille en fonction de ses circonstances et besoins particuliers ainsi que les résultats obtenus. Il convient aussi de souligner le rôle important joué par certains facteurs tels que les émotions, l'idéologie ou encore l'identité au sein des familles bilingues et biculturelles. Par ailleurs, l'autrice précise quels ont été ses supports théoriques tout en invitant le lectorat à se reporter à son premier article publié dans le numéro 13 de 2023 et dont le titre était « Les politiques linguistiques familiales de familles mixtes franco-mexicaines en contexte mexicain. Support littéraire et théorique pour un projet de recherche ».

Maximilien Simon Clabault et **Patricio Alejandro Bracamonte Bovia** s'intéressent pour leur part à « L'utilisation des réseaux sociaux chez les apprenants de français langue étrangère de l'École Nationale des Langues, Linguistique et Traduction : du *scrolling* à l'apprentissage ? ». Loin de prétendre à une validation des réseaux sociaux en matière d'enseignement du français, ils précisent dès l'introduction que leur recherche a pour but de dresser un état des lieux des pratiques actuelles afin d'établir les rapports effectués entre l'usage personnel-informel et celui de l'apprentissage. Pour ce faire, ils étudient dans une première partie les données recueillies par de précédents travaux qui résultent pertinentes pour leur propre étude ; ensuite, ils explicitent une définition des réseaux sociaux élaborée par leur propre soin de façon à la rendre optimale en fonction du contexte particulier de leur recherche. Ils consacrent la deuxième partie de leur contribution aux différents aspects de leur méthodologie concernant, par exemple, le terrain d'étude, les objectifs ou la collecte des données. La dernière partie fournit

l'analyse des résultats du sondage ainsi que les pistes de réflexion qui en découlent et permettent de formuler certaines recommandations pour l'enseignement-apprentissage du FLE.

À la lecture de l'article de **María Fernanda Arámbula Hernández**, « Des stratégies de traduction pour les énoncés sémantiquement ambigus », nous prenons connaissance des défis que doit affronter le traducteur face à l'ambiguïté sémantique. La modulation apparaît alors comme une stratégie efficace pour rester au plus près du texte original et, pour ce qui est de la préservation de l'effet souhaité, la méthode de l'interprétation communicative résulte également opérante. À ces deux recommandations, il serait nécessaire d'ajouter, en premier lieu, le recours à des techniques de traduction diverses afin d'optimiser le texte final obtenu et, en second lieu, l'étude du contexte culturel et linguistique original. Dans le but de fonder sa réflexion, l'autrice commence par la définition de certains concepts clés tels que la linguistique formelle, la sémantique et la pragmatique. À la suite de ces référents théoriques, l'autrice se centre sur la question sémantique et ses dérivés afin d'analyser certaines difficultés de traduction et de proposer des stratégies pour résoudre le problème des énoncés sémantiquement ambigus. Et pour clore l'article à des fins didactiques qui s'avèrent particulièrement utiles, elle liste quelques exemples concrets de résolution d'ambiguïté sémantique entre le français et l'espagnol, tout en veillant à conserver la clarté et l'impact du texte source.

Notre deuxième axe, *En quête d'une pleine reconnaissance*, s'ouvre sur un article rédigé par **Valentina Bernal Lendo** qui a pour titre « Espaces non-mixtes et séparatisme : exclusion et invisibilisation des femmes trans dans la lutte féministe au Mexique ». Cette enquête explore la condition des femmes transgenres mexicaines qui affrontent au quotidien un rejet social particulièrement violent au vu du nombre croissant de transféminicides. Dans un contexte national très touché par la violence perpétrée par le narcotrafic et le crime organisé, tout féminicide découle de la non-reconnaissance des droits de la femme. Face à un problème aussi grave, on aurait tendance à croire tout naturellement à une solidarité entre femmes, quel que soit le genre dont elles se réclameraient. Cependant, l'autrice de cet article nous révèle le contraire : lors de la manifestation du 8 mai à

Mexico, la plus importante concernant ces crimes qui demeurent souvent impunis, les femmes transgenres sont victimes de discrimination. Car, contrairement à ce que l'on pourrait espérer, l'ordre de la manifestation adopte un certain séparatisme basé sur une sorte de hiérarchie imposée par le féminisme radical qui exclut les hommes et par extension, toute femme non cisgenre. Ce même groupe justifie l'exclusion des femmes transgenres ou, tout au moins, leur relégation à l'arrière de la manifestation, par le fait qu'elles sont identifiées socialement en tant qu'hommes car nées avec des chromosomes XY. Des femmes transgenres telles que Jessica Marjane et Siohban Guerrero revendiquent donc leur droit à la dignité et d'en finir avec la transphobie.

C'est dans cette même lutte pour une pleine construction identitaire que s'inscrit l'article écrit par **Ilse Daniela Campos Ruiz**, « Récits de transgression : L'errance sexuelle chez Badia Hadj Nasser et Leïla Slimani », partage avec l'article précédent la même revendication de nature sexuelle ; plus exactement le droit à la reconnaissance de la différence. Le lectorat y perçoit avant tout la ferme volonté d'amplifier la focale, de repousser les frontières, dans le respect de l'altérité. Par le biais de leurs personnages féminins transgresseurs, les autrices en question exposent les difficultés rencontrées au cours de la construction de soi. De fait, ces femmes sont en quête de leur identité et, pour ce faire, elles recourent à diverses expériences sexuelles vécues comme une nécessité existentielle. Pour sa part, l'une des héroïnes appelée Yasmina se livrera à la passion sexuelle effrénée qui lui permettra de s'unir à l'Autre (homme ou femme) de façon harmonieuse, en s'appropriant ainsi le pouvoir de se réinventer. Contrairement à Yasmina, la protagoniste de Leila Slimani nommée Adèle ne parvient pas à se délester du joug masculin auquel elle se veut en réalité encore soumise par peur d'enfreindre les normes socio-familiales, poursuivant sans succès son désir d'autodestruction. Consciente de son échec, elle se perdra au fur et à mesure de ses multiples rencontres de hasard, tandis que Yasmina poursuivra sa découverte de soi au côté d'un amant sans cesse renouvelé. L'étude comparative de ces deux histoires imprégnées de culture maghrébine ouvre une fenêtre sur l'identité plurielle, changeante et inspirante.

Le troisième axe de ce volume 15, *Altérité et étrangeté dans la littérature francophone contemporaine*, présente en premier lieu la réflexion d'**Anne Cécile Wald Lasowski** qui nous convie à découvrir la monstruosité à travers une étude minutieuse, « De Sade à Balzac, présence et renouveau du monstre libertin » Celle-ci nous ramène au XVIII^e siècle, époque tout aussi tourmentée que la nôtre. Les pratiques sexuelles de Sade, abusives et cruelles, guident les scènes de violence balzaciennes pour nous dire, au-delà de l'héritage libertin, la monstruosité moderne du XIX^e siècle qui envahit la sphère privée et publique. Malmenée par des injustices sociales qui ne respectent aucunement les droits humains et qui sont perpétrées par des pouvoirs politiques institués ou imposés, la population cherche désespérément des issues à cette aliénation. Néanmoins, il semblerait selon Baudelaire que les métamorphoses souhaitées et adoptées dérivent aussi souvent vers des excès à cause de la quête d'un infini ; ni limites, ni ordre. Cette conception cynique de la vie et du monde anime *La comédie humaine* de Balzac et dépasse de loin les horreurs sadiennes. Ainsi le crime monstrueux chez Balzac, qui peint le corps inondé de son sang en plein Paris, ne suscite que l'indifférence des passants. Et pourtant il outrepassa largement les excès sexuels exécutés dans les huis clos sadiens, créant ainsi cette littérature brutale dont parle avec justesse Émile Faguet.

Pour sa contribution, **Dulce María Griselda Quiroz Bustamante** a choisi le titre évocateur d'un espace très singulier « Espacio y extranjería en *Traversée de la mangrove* de Maryse Condé ». Grâce à une lecture attentive et empathique, elle étudie les effets de l'arrivée d'un étranger sur un espace particulier et sur ses habitants, au niveau physique et ontologique. Citant Bachelard, elle reconnaît dans le roman l'idée d'un espace vital comme un refuge pour l'âme, un lieu pour rêver. Cependant, cet espace n'est pas privé parce que les autres aussi ont le droit de l'occuper au risque d'être alors considérés comme étrangers et de bouleverser les certitudes ancestrales. Loin de parvenir à définir leur propre identité en la confrontant à celle de l'étranger, les habitants prennent conscience de leurs origines totalement diverses et admettent l'imprévisibilité de leur propre avenir qui reste pourtant prometteur pour certains d'entre eux. Le symbole de la mangrove comme un espace qui figure un labyrinthe rhizomique s'applique

tout autant à cette population venue d'une Afrique multiculturelle que les Caraïbes ne parviendront jamais à homogénéiser ni à déterminer. D'où l'infinie richesse de la langue, de l'imaginaire et de la perception de l'espace par les habitants de Rivière au Sel. Chacun œuvre à un processus d'autocréation individuelle, puisant dans une liberté réfrénée, lorsque le corps de l'étranger, ambivalent entre séduction et menace, apparaît mort et dénué désormais de tout intérêt.

Le troisième et dernier article de cet axe que propose **Perla Edith Mendoza Delgado** constitue l'analyse profonde d'un récit contemporain intitulée « Hétérodoxie et sacralité. La dissidence comme une approche de l'altérité dans *Les larmes* de Pascal Quignard ». Celle-ci aborde un thème complexe s'il en est, puisqu'il s'agit de remettre en cause la définition instituée de termes mystiques tels que sacré, profane, croyance, hérésie, obéissance, hétérodoxie. À l'heure où la littérature trouve sa légitimité dans la volonté d'offrir à son lectorat un sens à la vie comme l'affirme Dominique Rabaté, Pascal Quignard ouvre de nouveaux horizons pour repenser notre être au monde. Pour ce faire, il sème son roman/essai de questions cruciales : Comment reconsidérer un christianisme qui est perçu aujourd'hui comme obsolète à cause de ses principes dogmatiques ? Dans quelle mesure l'individu contemporain avide de liberté et de recreation de soi peut-il recourir à la dissidence sans outrager l'Autre ? S'il est avéré que nous traversons une époque hantée par le doute et le questionnement, quels pourraient être les nouveaux référents qui nous serviraient de guides, non pas totalitaires mais seulement suggestifs, afin de saisir l'altérité comme un enrichissement à la fois individuel et collectif ? Tout au long d'un récit hybride où chaque mot est soigneusement choisi, Quignard nous invite à réfléchir sans cesse à notre propre univers sacré et à y vivre dès maintenant.

À ces articles plus enrichissants les uns que les autres, nous avons cru bon d'ajouter un entretien d'ordre littéraire. C'est à l'occasion du Colloque consacré aux Cent ans de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'UNAM, que **Monique Landais** et **Alejandro Muñiz** ont présenté un entretien réalisé avec **Alexandre Gefen** le 7 novembre 2024. Éminent chercheur et passionné de toutes les dernières découvertes concernant le domaine littéraire, Alexandre Gefen s'est avéré l'interlocuteur idéal pour actualiser le public

présent lors de cet événement. Les questions qui lui ont été posées abordaient des problématiques très présentes dans la littérature contemporaine telles que la bibliothérapie, le recours à l'altérité dans la construction du Je, le débat autour du canon littéraire, la notion de justesse, une nouvelle esthétique empreinte d'éthique. Ces sujets sont traités dans son essai intitulé *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention* paru en 2020 chez Corti.

Une note de lecture vient clore cette quinzième publication : **Béatrice Blin** nous invite instamment à lire le dernier ouvrage de Jean-Claude Beacco, *Tous plurilingues ! Défense et illustration de la diversité des langues*, afin de réfléchir au plurilinguisme et à ses implications. Ce terme fait l'objet d'une étude multifocale qui concerne aussi bien le FLE et les Lettres que d'autres disciplines pour son intérêt collectif et sociétal.



© *Synergies Mexique*, n° 15, Année 2025.
Revue du GERFLINT
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42702526h>
Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur.
<https://gerflint.fr/>
<https://gerflint.fr/synergies-mexique>

